

# Un Monde

un film de **Laura Wandel**

Dossier pédagogique



**I**l ne faut jamais oublier « comment bat le cœur d'un enfant qui a peur » disait le pédagogue polonais Janus Korczack. Ce battement de cœur apeuré, la jeune cinéaste Laura Wandel parvient à le saisir de manière poignante dans son premier film, *Un Monde*, plongée immersive dans une cour d'école. Cette « micro-société », comme la définit la réalisatrice, est agitée par de violents enjeux de territoire, d'intégration, d'exclusion. Ces enjeux peuvent se cristalliser dans des schémas de domination et de harcèlement qui passent largement sous le radar des adultes. L'originalité du film est d'avoir pris pour héroïne non une victime de harcèlement, mais sa petite sœur, témoin impuissant du calvaire de son frère... Au-delà de l'émotion générée par le combat de Nora (interprétée de manière vibrante par la jeune Maya Vanderbeque), ce pas de côté permet d'analyser de manière très subtile les mécaniques à l'œuvre : la logique du bouc-émissaire, la loi du silence, la circulation de la violence... À l'heure où les phénomènes de harcèlement scolaire sont en pleine recrudescence (voir notre entretien avec la psychologue Catherine Verdier), et ce malgré les efforts des pouvoirs publics, *Un Monde* peut constituer un objet de réflexion pour les adultes, confrontés à la complexité du phénomène, mais aussi un outil de sensibilisation des élèves, acteurs-clés de la prévention.



## Un Monde

Un film de Laura Wandel

Durée : 73 minutes

Nora entre en primaire lorsqu'elle est confrontée au harcèlement dont son grand frère Abel est victime. Tirillée entre son père qui l'incite à réagir, son besoin de s'intégrer et son frère qui lui demande de garder le silence, Nora se trouve prise dans un terrible conflit de loyauté. Une plongée immersive, à hauteur d'enfant, dans le monde de l'école.

AU CINÉMA LE 26 JANVIER

### SOMMAIRE DU DOSSIER

- Introduction p. 2
- Entretien avec Laura Wandel p. 3
- Éducation à l'image p. 7
- Questions à Marie Quartier p. 9
- Repères p. 11
- Cadre pédagogique p. 12
- Activités pédagogiques p. 13
- Organiser une séance scolaire p. 21



# Entretien avec la cinéaste Laura Wandel

Propos recueillis par Serge Kaganski, extraits du dossier de presse du film © Tandem

## Pourquoi avez-vous choisi l'enfance comme sujet et l'école comme lieu de votre premier film ?

L'enfance est le moment des premières découvertes, où la vie et les relations se vivent de manière très intense. C'est à ce moment que notre paysage intérieur se dessine et se construit. L'entrée à l'école influence ce paysage qui détermine bien souvent notre vision du monde en tant qu'adulte. En plus d'y apprendre à lire et à écrire, c'est surtout le rapport à l'autre qu'on y explore. J'ai donc choisi l'école, et surtout la cour de récréation, car c'est une micro-société. Dans l'école, il y a un véritable enjeu d'intégration. J'ai observé des cours de récréation pendant plusieurs mois en amont du film et j'y ai aussi vu une notion de territorialité. En Belgique, la plupart des cours d'école sont occupées par des terrains de foot, ce qui laisse très peu d'espace pour ceux et celles qui n'y jouent pas. Dans une cour de récréation, chacun essaie de prendre sa place, mais ne dispose pas des mêmes forces pour le faire.

## La cour est-elle le premier lieu de l'apprentissage social, en dehors de la famille ?

**L'enfance est le moment des premières découvertes, où la vie et les relations se vivent de manière très intense. C'est à ce moment que notre paysage intérieur se dessine et se construit.**

Oui, c'est le premier lieu en dehors de la famille où on apprend le rapport à l'autre. Dans le film, Nora entre à l'école et c'est le premier moment où elle se retrouve confrontée à tous les enjeux sociaux : intégration, recherche de sa place au sein de la communauté... Ces enjeux sont la base de l'humanité, tout le monde a

besoin d'être intégré, reconnu, et beaucoup de conflits du monde sont liés à ça. Ce qui se vit dans une cour d'école reflète ce qui se passe à beaucoup d'autres niveaux de la société et du monde.

## Nora n'est pas seule à l'école, il y a son grand-frère, Abel...

Je suis partie d'une histoire de fraternité parce que la fraternité nous définit dans le monde de l'école et particulièrement lorsqu'on est enfant, car cela constitue la base de notre identité. Dans ce nouveau contexte, Nora va découvrir son frère sous un autre angle, et elle va

le rejeter parce qu'elle a l'impression que c'est le seul moyen de s'intégrer dans sa nouvelle communauté. Dans le besoin d'intégration, on a souvent l'impression qu'il faut correspondre au regard de l'autre et abandonner une partie de soi pour correspondre à la masse. L'enjeu de l'amitié comme acte émancipateur de la famille est central dans cette histoire.





**Aviez-vous le désir de montrer que l'enfance n'est pas toujours tendre et rose, que c'est un monde parfois cruel, violent, conflictuel ?**

Oui, parce que la beauté de l'enfance, c'est toute une poésie mais aussi toute une cruauté. La frontière entre ces deux aspects est très poreuse.

**Pourquoi la mère d'Abel et Nora est-elle absente, et pourquoi le film ne dit-il rien de cette absence ?**

J'avais la volonté de rester dans le monde des enfants et de l'école, de montrer le moins possible le monde extérieur. C'est difficile pour Nora de voir son père se débrouiller seul avec toutes les problématiques. La mère est peut-être là, à la maison, ou peut-être pas, on ne sait pas et je ne voulais pas l'expliquer. Ne rien dire de l'absence de la mère, c'est laisser de la liberté au spectateur. C'est très important pour moi que le spectateur s'approprie le film, et pour qu'il ou elle projette des choses de lui ou d'elle, il faut lui laisser de la place. Il ne faut pas tout offrir au public sur un plateau d'argent, le hors champ est très important.

**La mère est absente et le père est chômeur. Cette double situation renforce-t-elle pour Nora et Abel une différence, voire une forme de honte, un complexe d'infériorité ?**

La Belgique est un pays qui connaît le chômage. Avoir un parent sans emploi est quelque chose d'assez commun. Mais pour Nora, cette normalité bascule dès lors que les autres enfants pointent cette situation. Le regard qu'elle porte sur son père se transforme, elle idéalise les parents des autres, et porte des jugements sur le sien. Elle voudrait que lui aussi entre dans une norme, et c'est pour cela qu'elle lui demande pourquoi

il ne travaille pas comme les autres parents.

**Abel est tourmenté par ses copains, ne se défend pas. Nora voudrait dénoncer cette injustice à leur père mais Abel refuse. Ces conflits de loyauté induisent toute la tension du film.**

Exactement. Et le père de Nora lui demande de réagir, mais aussi de l'informer sur la situation d'Abel, ce

qui rajoute encore plus de pression conflictuelle sur Nora. Ce film parle aussi de l'entraide. Comment fait-on pour aider l'autre ? Parfois, on veut aider mais l'action que l'on entreprend peut aboutir au résultat inverse. C'est compliqué. On est dans une société qui va très vite, où on n'a pas le temps de traiter les problèmes à la racine. J'ai l'impression que la violence ne vient pas de nulle part. Elle vient généralement d'une blessure, de quelque chose qui n'est pas reconnu et écouté et elle se transmet malheureusement très rapidement. Il y a la volonté tout au long du film de ne pas porter de jugement, mais d'explorer

une peur commune qui est celle de l'exclusion. Dans cette cour d'école, il y a du harcèlement, mais aussi de l'ignorance, un manque d'attention et d'écoute.

**Les adultes (parents, instituteurs, encadrants de l'école...) font ce qu'ils peuvent, mais ça ne suffit pas ?**

Absolument. Mon objectif n'était pas de condamner qui que ce soit. Une réunion a bien lieu avec le directeur mais ce n'est pas en une fois qu'on arrange tout. La surveillante est dépassée parce qu'elle n'a pas de temps, il y a trop d'enfants et de conflits à résoudre. La seule arme à disposition est la bienveillance, que l'institutrice transmet à Nora. A la fin du film, Nora a vécu une série de choses, mais grâce à l'écoute et à

**A la fin du film, Nora a vécu une série de choses, mais grâce à l'écoute et à la bienveillance que lui a transmis son institutrice, elle parvient à arrêter la violence par un geste de bienveillance.**

la bienveillance que lui a transmis son institutrice, elle parvient à arrêter la violence par un geste de bienveillance.

**Le père de Nora est également bienveillant mais semble impuissant à résoudre les problèmes de ses enfants ?**

Je voulais le montrer démuni, perdu, essayant d'agir, mais ce qu'il fait se révèle encore pire. Pour un père, c'est insupportable de voir ses enfants se faire violence, cela le rend fou, lui rappelle peut-être des choses vécues quand il était enfant. J'ai voulu renvoyer le spectateur à des difficultés qu'il pourrait avoir ressenties en tant qu'enfant à l'école.

**Au début du film, Nora a peur de l'école, elle se réfugie derrière son frère. Puis petit à petit, elle prend de l'assurance et finit par être plus forte qu'Abel. Voulez-vous dessiner le trajet de Nora comme une ligne d'apprentissage, de conquête et d'émancipation ?**

Tout à fait. Au début, Nora pense qu'Abel sera son guide pour l'intégrer. Mais sa présence auprès d'Abel déclenche la violence des autres enfants contre lui, et Nora s'en sent responsable. Elle se retrouve prise dans un conflit de loyauté. Dans un premier temps solidaire de son frère, Nora en vient à le trahir pour tenter de sauvegarder son propre lien au reste de la communauté. La peur de disparaître devient son moteur pour agir et le besoin de reconnaissance dépasse l'engagement. A mesure que son frère la rejette, elle va acquérir une force pour s'intégrer et s'émanciper, même si elle va malgré tout subir un rejet de ses propres amies, uniquement parce que c'est la sœur d'Abel. Ce rejet lui semble injuste et

fait naître en elle de l'agressivité, qu'elle parviendra à arrêter. Ce film met en scène une certaine transmission de la violence. Et l'apprentissage, c'est ça : des pas en avant, des pas en arrière, des pas de côté... ce n'est pas une ligne droite.

**Le dernier plan du film est le même que le premier, mais pas tout à fait, car il est chargé de tout ce qui s'est passé au cours du film.**

Exactement. *Un Monde* parle de la force et de la résilience des enfants. A la fin, Nora récupère son frère et lui transmet une bienveillance. Dans ce dernier plan, elle accomplit un geste furtif mais essentiel qui, sur le moment arrête la violence.

**Comment avez-vous trouvé Maya Vanderbeque, qui joue Nora ?**

Par un casting où j'ai vu une centaine d'enfants. Maya avait sept ans, et je n'oublierai jamais ce qu'elle m'a dit en arrivant aux essais : « moi, je veux donner toute ma force à ce film ». Ça m'a énormément touchée. Pourtant, elle ne correspondait pas

à l'image de Nora que je m'étais faite. Dans la vie de tous les jours, Maya est blonde avec de longs cheveux. Mais elle voulait tellement ce rôle, était si investie qu'elle a coupé ses cheveux sans problème. Lors du casting, je demandais aux enfants de dessiner leur cour de récréation et de me raconter les jeux auxquels ils jouaient. Cela suffisait pour observer leurs gestes, leur parole, ce que la caméra captait d'eux. J'ai tout de suite vu que quelque chose d'énorme se dégageait de Maya.

**Ce film met en scène une certaine transmission de la violence. Et l'apprentissage, c'est ça : des pas en avant, des pas en arrière, des pas de côté... ce n'est pas une ligne droite.**



# Éducation à l'image



« Très tôt, j'ai eu cette intuition de filmer ainsi, d'adopter ce point de vue immersif pour être au plus près de ce que vit et ressent Nora, pour que le spectateur se projette dans cette histoire et y projette des éléments de son propre vécu. Le spectateur n'a accès qu'à ce à quoi Nora a accès. Il n'y a pas d'autre point de vue que le sien. Les limites du cadre délimitent la perspective de son regard. »

Laura Wandel

## UN FILM À HAUTEUR D'ENFANT

Laura Wandel voulait faire un film immersif, afin de nous mettre dans la peau de Nora (*voir ci-contre*). Le film est entièrement focalisé sur son héroïne, qui est de tous les plans. *Un Monde* est un film tourné, littéralement, à hauteur d'enfant : le chef opérateur (Frédéric Noirhomme) tient sa caméra à la hauteur de Nora, les adultes (le père, les enseignants) sont rejetés hors champ, ou coupés par le cadre (à la hauteur de la taille ou de la cuisse). Quand ils apparaissent à l'écran, ils sont vus d'en bas, en contre-plongée, à part quand ils font l'effort de se mettre à la hauteur de la petite fille (à l'instar de son père ou de son institutrice).

La mise en scène enferme donc le spectateur dans la perception de Nora, et lui fait ressentir la solitude et l'impuissance de la petite fille. La scène-clé de la confrontation avec les agresseurs d'Abel, dans le bureau du directeur, se joue ainsi totalement hors-champ : la caméra reste tout au long de la scène sur le visage de Nora, qui écoute les échanges et n'a pas voix au chapitre. Le travail sur le son renforce cette dimension immersive : la cinéaste a choisi de se passer de musique (extra-diégétique), qui nous aurait sorti du seul point de vue de Nora, pour travailler la seule matière sonore de l'école (*voir ci-après*).

## UN PROCÉDÉ À LA LOUPE

Pour être au plus près du personnage de Nora, la réalisatrice et son chef-opérateur ont choisi de filmer avec des **objectifs à longue focale**, qui ont une **faible profondeur de champ** : quand le personnage au premier plan est net (on dit que la mise au point est faite sur lui), tout l'arrière-plan (autres personnages, décor) est rejeté dans le flou **[image 1]**. Pour montrer l'arrière-plan, le caméraman est donc obligé de **changer sa mise au point** : c'est alors le personnage au premier plan qui devient flou **[image 2]**.

Dans *Un Monde*, le procédé est très souvent utilisé afin de nous montrer ce que regarde Nora. Il renforce ainsi la **focalisation sur le personnage** et l'identification du spectateur : nous sommes dans le regard de Nora.



# Éducation à l'image

## TOURNER AVEC DES ENFANTS

Le réalisme impressionnant de *Un Monde* pourrait faire croire que le film comporte une part de documentaire : il n'en est rien, toutes les scènes ont été recréées pour les besoins du film, les enfants avaient conscience de jouer pour la caméra. Le tournage a duré 25 jours, durant les vacances scolaires, dans le décor d'une vraie école vidée de ses élèves.

La réalisatrice a mis en place une méthode originale pour travailler avec ses jeunes comédiens. Ceux-ci n'ont pas eu accès au scénario, mais se sont imprégnés de l'histoire à travers des improvisations, en amont du tournage. À la fin de chaque séance, Laura Wandel leur demandait de dessiner la scène qu'ils venaient d'interpréter. Ces dessins, qui, mis bout à bout, constituent une sorte de *story board* des situations du film, ont servi d'aide mémoire sur le tournage : la cinéaste n'avait qu'à les ressortir pour réactiver le souvenir de la scène et mettre ses jeunes comédiens en condition. Les scènes étaient tournées en plans séquences, avec au minimum une vingtaine de prises pour chaque plan.

## LA POST-PRODUCTION

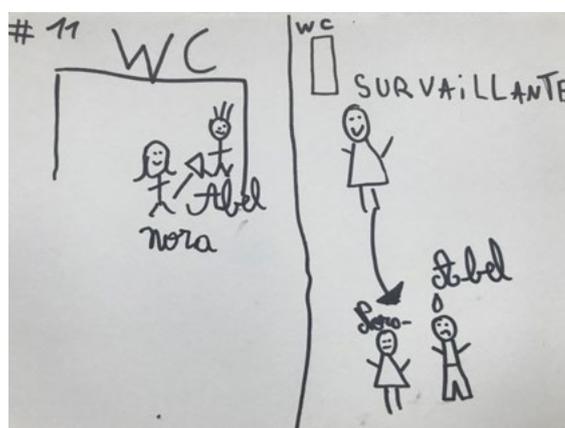
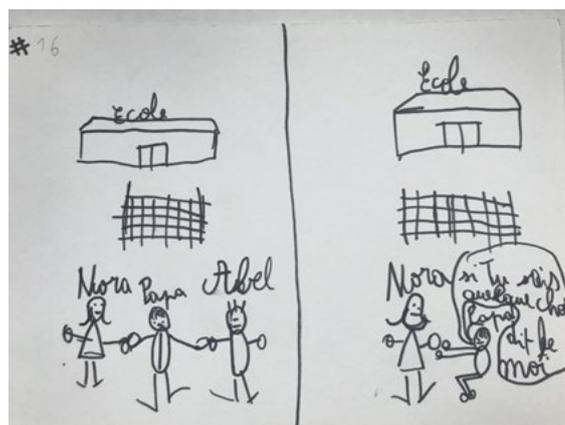
La réalisatrice disposait d'une matière importante au montage pour écrire le film.

Le montage son a nécessité un énorme travail : les pistes enregistrées lors du tournage étaient difficilement utilisables, car la réalisatrice donnait ses indications de jeu en direct aux enfants. La plupart des dialogues ont donc été réenregistrés en post-production, et Laura Wandel a pu les remanier pour servir sa narration.

Les monteurs son (David Vranken et Corinne Dubien) et le mixeur (Mathieu Cox) ont ensuite créé de toute pièce la bande sonore du film, en mélangeant les sons du tournage, les dialogues enregistrés en post-production et des ambiances de vraies cours d'école. Il fallait trouver le bon équilibre entre le réalisme (le brouhaha souvent assourdissant d'une cour ou d'une cantine d'école) et le confort auditif du spectateur.

« On avait décidé de filmer en plans-séquences, d'abord pour permettre aux enfants de rester dans l'émotion et l'action de leur scène le plus longtemps possible. On faisait minimum vingt prises par plan-séquence, parce qu'il y avait des petits accidents, des regards-caméra, il fallait recommencer. Je tiens à souligner le courage de tous ces enfants, c'est épuisant de refaire vingt ou trente fois la même chose. »

Laura Wandel



Deux des dessins réalisés par les enfants pendant les répétitions d'*Un Monde*.



# Questions à la psychologue Marie Quartier

Dans *Un Monde*, Laura Wandel raconte le harcèlement vécu par Abel et sa petite sœur en plaçant sa caméra à hauteur d'enfant. Un procédé très efficace pour faire comprendre les violences vécues par de nombreux élèves dans le cadre scolaire. Nous avons interrogé Marie Quartier, co-fondatrice du Centre ReSIS (Centre de Ressources et d'Études Systémiques contre les Intimidations Scolaires) sur ces phénomènes de harcèlement.

*Propos recueillis par Pauline Le Gall pour Zérodeconduite*

**Un monde montre le harcèlement « à hauteur d'enfant ». Le film est-il en phase avec les témoignages que vous avez pu recueillir ?**

Le film est extrêmement réaliste et il montre la dureté du monde scolaire et tout ce que l'expérience de l'école peut avoir de difficile pour un enfant. En le regardant, le spectateur éprouve cette horreur du collectif — un collectif que les adultes n'arrivent jamais à humaniser. Il montre bien à quel point l'idéologie de la sociabilisation des enfants est un joli concept qui masque une expérience très inhumaine. L'expérience collective est en soi artificielle : mettre ensemble par classe d'âge et en nombre des enfants jours et après jour, année après année, cela n'a rien de naturel.

**Le garçon et sa sœur commencent par mentir aux adultes autour d'eux (leur père, les enseignants...) sur les violences qu'ils subissent. Comment briser ce silence ?**

L'enfant comprend intuitivement que l'adulte est

absent du monde dans lequel il vit, ce qui est très évident dans le film : nous voyons à peine les visages des adultes de l'école. La dame qui est dans la cour est submergée, elle a trop de problèmes à traiter et elle se met rarement à hauteur d'enfant. L'adulte est soit débordé de travail, soit absent.

Or le film montre bien que dès qu'un adulte, comme l'enseignante, se met à hauteur d'enfant et s'adresse à lui, ce dernier ne reste pas dans le silence.

Au centre ReSIS, notre méthode est celle de la préoccupation partagée. Le psychologue Anatol Pikas, qui est à l'origine de cette méthode (il est décédé en novembre dernier), a compris que l'effet de groupe déshumanise et créé le phénomène de harcèlement. La méthode a pour but de remettre l'adulte dans sa responsabilité humaine face à l'enfant et de

l'encourager à écouter et à prendre la mesure de ce que dit l'élève. Face à celui qui subit les brimades, il faut que les adultes aient une attitude intelligente qui ne soit pas simplement un « promettez que vous allez vous arrêter et serrez-vous la main » expéditif. Dans le film, la réconciliation entre Abel et ses harceleurs est

**L'expérience collective est en soi artificielle : mettre ensemble par classe d'âge et en nombre des enfants jours et après jour, année après année, cela n'a rien de naturel.**





artificielle et ne leur enseigne rien sur l'empathie. Ils n'ont rien appris. La méthode de la préoccupation partagée propose justement une éducation à l'empathie en action.

**Pour protéger son enfant, le père décide d'intervenir auprès des élèves harceleurs. Cette médiation est-elle efficace ? Vous qui travaillez aussi auprès des parents des élèves cibles, que leur recommandez-vous ?**

Nous voyons bien dans le film que le père est totalement démuni. Pourtant, il a du temps pour s'occuper de ses enfants, il a beaucoup de qualités, mais il est impuissant. Ses initiatives n'ont pas d'effet ou aggravent la situation. La médiation est l'une des erreurs à ne pas commettre. Dans les conflits qui impliquent de la maltraitance, il ne peut pas y avoir de médiation puisque le médiateur est par définition neutre. Or comment pourrait-il l'être quand l'une des deux parties est en souffrance ? La médiation n'a de sens que dans un conflit symétrique, entre des individus qui ont un égal sentiment de légitimité. L'intimidation est par définition asymétrique : on trouve d'un des deux côtés un individu très fragilisé qui a perdu toute capacité à revendiquer ses droits. Ce point est très visible dans le film quand Abel demande à son père d'arrêter et de laisser tomber quand il parle à ses bourreaux. Il ne revendique rien, il ne se sent pas légitime, il veut juste que cela s'arrête. Il ne faut pas non plus organiser une heure de vie de classe sur le harcèlement quand un élève est concerné. Il ne faut rien faire de collectif.

Les parents confrontés au problème peuvent déjà prendre la mesure de la souffrance de l'enfant, être attentifs à lui, être solidaires. Il est très important de prendre au sérieux la souffrance scolaire de l'élève et de ne pas s'énerver contre lui pour les devoirs, les notes. Il n'a pas besoin de cela.

**Le film se penche sur les nombreuses conséquences psychologiques sur Abel et Nora : l'anxiété, l'incontinence, l'hypervigilance... Quels signaux sont-ils à**

**surveiller par les parents ?**

Les signaux d'alerte sont très variés. Un parent doit se poser des questions s'il voit que son enfant est déprimé, anxieux ou éteint, surtout si ce dernier est très content et plein de vie en dehors de l'école ou pendant les vacances. D'autres signaux dénotent un malaise qui peut être lié à une situation de harcèlement : une chute des notes, des difficultés à apprendre, à travailler, à être attentif en classe. Les douleurs psychosomatiques, surtout quand elles arrivent le dimanche soir, le lundi matin ou par exemple avant le cours de sport, sont aussi à surveiller. Toute forme de régularité des malaises physiques peut être un signal d'alerte.

L'hypervigilance est un symptôme plus discret : on la remarque souvent chez les enfants qui ont un téléphone et qui vont devoir vérifier leurs réseaux sociaux constamment. Avec les réseaux sociaux, le collectif continue d'accompagner l'enfant sur son téléphone après l'école. Ils sont très sollicités.

**Abel devient lui-même un élève harceleur à la fin du film. Comment est-il possible de**

**briser ce cycle de la violence ?**

La violence devient sa porte de sortie. Aucune autre solution ne lui a été proposée, aucune démarche éducative n'a été envisagée. Lorsqu'une leçon de morale est faite aux enfants, lorsque les adultes leur disent qu'il faut qu'ils s'entendent, ils sont tous mis dans le même sac. Cela crée donc un nouveau groupe, au sein duquel ils vont certes bien s'entendre. Le risque est qu'ils le fassent autour d'une norme violente qui va se diriger ensuite contre un nouvel élève. Il faut garder en tête que ces enfants « harceleurs » ne sont pas « méchants », ce ne sont pas les enfants des autres, ce sont nos enfants ! Forte de mon expérience, je peux dire que tout enfant sera, à un moment donné, une victime, un témoin ou un harceleur. Tout élève se dit qu'il sera peut-être la prochaine victime, ce qui crée les effets de groupe. Pour éviter que cela n'arrive, ils se placent dans le groupe des rieurs et des moqueurs.

Ils se mettent ainsi à l'abri afin de ne pas être la prochaine cible. Abel va devenir un élève extrêmement dangereux alors qu'il est très gentil à l'origine, qu'il a un papa aimant et aucun instinct violent. Il est piégé dans une logique. Une démarche éducative peut sortir les enfants de ce piège.

### **Quelles sont les conséquences du harcèlement scolaire sur le long terme ?**

L'intimidation peut avoir des séquelles très lourdes, mais une forme de résilience peut également se mettre en place. Parfois, une personne rencontrée peut redonner un sentiment de légitimité à l'élève et proposer une écoute qui prend la mesure du réel et permet de ne pas développer de séquelles trop lourdes.

Les personnes qui ont vécu du harcèlement scolaire développent une phobie scolaire ou une phobie par rapport à tous les apprentissages qui ressemblent à du scolaire. Le livre *De la rage dans mon cartable* de Noémya Grohan (éd. Hachette Romans) le raconte très bien. Après quatre ans de harcèlement au collège, l'autrice arrive dans un nouveau lycée où tout va bien mais où elle n'arrive plus à étudier. Cela touche souvent les études supérieures. Ce qui fait la spécificité de l'intimidation c'est la violence subie mais aussi l'indifférence incroyable des adultes. Si je prends l'exemple du film, nous pourrions imaginer que la petite Nora ait de plus en plus de mal à se concentrer, qu'elle décroche, qu'elle se retrouve avec des mauvaises notes, que son père s'énerve... Cela mènerait probablement à un dégoût profond pour les apprentissages.

### **Le harcèlement scolaire est au cœur de l'actualité depuis plusieurs années. Avez-vous l'impression que le phénomène recule notamment grâce à la mobilisation des pouvoirs publics ?**

Ce phénomène est systémique et tant que l'école sera ce qu'elle est, les intimidations existeront. Au ReSIS nous sommes impliqués dans les programmes minis-

tériels pour former les équipes à la méthode de la préoccupation partagée et le ministère fait beaucoup pour infuser ces idées au sein même de l'école. Nous sommes aussi sollicités sur le programme pHARe (programme de lutte contre le harcèlement scolaire, ndlr) qui est déployé en ce moment. Nous rencontrons des personnels très impliqués. Le changement ne viendra jamais d'en haut, il viendra du désir des professionnels d'appréhender les situations différemment, de mettre l'élève qui ne va pas bien au centre de leur démarche.

### **Que pensez-vous de la loi votée en première lecture à l'Assemblée nationale qui crée un délit de harcèlement scolaire ?**

Nous avons écrit une tribune à ce sujet\*. Certains articles au début du texte sont intéressants et lancent des discussions. Cependant, le fait que le cœur de cette loi repose sur une dimension pénale nous dérange. Si l'on crée un délit de harcèlement, les harceleurs seront sanctionnés et cela renforcera une vision de l'intimidation comme un problème individuel. Cela va augmenter les dépôts de plaintes des familles contre des élèves. Cet écueil est très confortable pour les établissements qui ne veulent pas lutter contre le problème, ils pourront dire « il faut envoyer tel élève au tribunal et le sanctionner ». L'établissement se dédouane, continue de ne rien proposer et de ne porter aucune attention aux élèves.

\* « Proposition de loi visant à combattre le harcèlement scolaire : une déclaration commune de 7 acteurs de la lutte contre le harcèlement scolaire » : <https://www.centresis.org/2021/11/29/proposition-de-loi/>

*Marie Quartier est professeur agrégé de lettres et licenciée de psychologie. Elle a cofondé le centre ReSIS et a fondé en 2014 l'association Orfee qui se consacre à l'étude et au traitement des souffrances scolaires. Elle est membre du comité d'experts contre le harcèlement scolaire auprès du Ministère de l'Éducation nationale.*

**Le phénomène du harcèlement scolaire et tant que l'école sera ce qu'elle est, les intimidations existeront.**



# Repères

## LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE : DÉFINITION

Le harcèlement se définit comme une **violence répétée** qui peut être verbale, physique ou psychologique. Dans le cadre scolaire, cette violence est le fait d'un ou de plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre. Lorsqu'un enfant ou un adolescent est insulté, menacé, battu, bousculé ou reçoit des messages injurieux à répétition, on parle donc de harcèlement.

Avec l'utilisation permanente des nouvelles technologies de communication (téléphones, réseaux sociaux numériques), le harcèlement entre élèves se poursuit en dehors de l'enceinte des établissements scolaires. On parle alors de **cyber-harcèlement**. Le cyber-harcèlement est défini comme « un acte agressif, intentionnel perpétré par un individu ou un groupe d'individus au moyen de formes de communication électroniques, de façon répétée à l'encontre d'une victime qui ne peut facilement se défendre seule ». On parle aussi parfois de « harcèlement de masse ». Le cyber-harcèlement se pratique via les téléphones portables, messageries instantanées, forums, chats, jeux en ligne, courriers électroniques, réseaux sociaux, site de partage de photographies, etc.

## LUTTER CONTRE LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Depuis la Loi de Refondation de l'École de la République (juillet 2013), le Ministère de l'Éducation Nationale s'efforce de lutter vigoureusement contre le harcèlement à l'école. Dernière initiative en date, le **programme PHARE** a été généralisé à la rentrée 2021, après une expérimentation dans 6 académies. Il repose sur 8 piliers :

- Prévenir les phénomènes de harcèlement
- Former une communauté protectrice de professionnels et de personnels pour les élèves
- Intervenir efficacement sur les situations de harcèlement
- Associer les parents et les partenaires et communiquer sur le programme
- Mobiliser les instances de démocratie scolaire (CVC, CVL) et le comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement
- Suivre l'impact de ces actions
- Mettre à disposition une plateforme dédiée aux ressources
- Assurer 10 h d'enseignement dédié dans les classes, du CP à la 3<sup>e</sup>

<https://www.education.gouv.fr/non-au-harcelement/phare-un-programme-de-lutte-contre-le-harcelement-l-ecole-323435>

# 700 000

**C'est le nombre d'élèves français victimes de harcèlement, selon la dernière enquête de victimation disponible, réalisée en 2016. Le harcèlement concernerait environ 12% des élèves de primaire, 10% des collégiens, et 5% des lycéens.**

## DES NUMÉROS VERTS :

**LE 30 20 (harcèlement)  
ET LE 30 18 (cyberharcèlement)**

**Au téléphone, des intervenants formés procurent des conseils aux victimes, parents ou témoins d'une situation de harcèlement à l'école.**

**La plateforme est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 20h, et le samedi de 9h à 18h (sauf les jours fériés).**



## UNE NOUVELLE LOI EN DÉBAT

**Aujourd'hui, le harcèlement scolaire peut être sanctionné, notamment au titre du délit de harcèlement moral, mais pas spécifiquement dans le cadre scolaire. Une loi créant un nouveau délit de harcèlement scolaire a été votée en 1<sup>ère</sup> lecture à l'Assemblée Nationale le 1<sup>er</sup> décembre 2021 (elle doit donc encore être examinée par le Sénat). La loi alourdit les peines (jusqu'à dix ans de prison en cas de suicide de la victime) et met en place d'autres mesures pour garantir le droit à une scolarité sans harcèlement.** <https://www.vie-publique.fr/loi/282708-proposition-de-loi-balanant-lutte-harcelement-scolaire-delit>

# Cadre pédagogique

## ÂGE ET NIVEAU RECOMMANDÉS

Même si son héroïne entre tout juste en primaire, le film *Un Monde* paraît délicat à exploiter avec les élèves du Cycle 2, qui risquent d'être trop impressionnés par le climat général du film et certaines scènes de brimades pour prendre suffisamment de recul et tirer de la projection un véritable bénéfice pédagogique.

On recommande donc le film pour le Cycle 3 (CM1-CM2), idéalement **à partir du CM2**.

Le film pourra également être étudié avec profit au **Collège** (Cycles 3 et 4) : en évoquant pour les élèves un passé proche, le film permet d'aborder la problématique du harcèlement de manière détournée ; il les place également en position d'experts, et permet ainsi de les impliquer dans une démarche collective de prévention et de traitement des situations de harcèlement.

## CADRE PÉDAGOGIQUE

L'étude d'*Un Monde* peut s'inscrire dans le cadre des cours de l'**Enseignement Moral et Civique** (voir dans le tableau ci-dessous les compétences travaillées) et du **Parcours citoyen**.

Elle s'inscrit également dans le cadre du **Parcours éducatif à la santé**, car être victime ou témoin d'une situation de harcèlement peut entraîner de graves conséquences en terme de santé.

Enfin, le film peut être mis à profit dans le cadre des **heures de vie de classe**, qui « visent à permettre un dialogue permanent entre les élèves de la classe, entre les élèves et les enseignants ou d'autres membres de la communauté scolaire, sur toute question liée à la vie de la classe, à la vie scolaire ou tout autre sujet intéressant les élèves. » (Circulaire n° 2015-057 du 29-4-2015), et plus largement dans le cadre de tout projet ou de toute instance destinés à favoriser la démocratie scolaire.

<b>ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DU CYCLE 2 AU CYCLE 4</b>	
Culture de la sensibilité	<ul style="list-style-type: none"><li>● Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments</li><li>● S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie</li><li>● Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres</li><li>● Accepter les différences</li><li>● Être capable de coopérer</li><li>● Se sentir membre d'une collectivité</li></ul>
Culture de la règle et du droit	<ul style="list-style-type: none"><li>● Respecter les règles communes</li><li>● Comprendre les principes et les valeurs de la République française et des sociétés démocratiques</li><li>● Comprendre le rapport entre les règles et les valeurs</li></ul>
Culture du jugement	<ul style="list-style-type: none"><li>● Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique</li><li>● Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé</li><li>● S'informer de manière rigoureuse</li><li>● Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général</li><li>● Avoir le sens de l'intérêt général</li></ul>
Culture de l'engagement	<ul style="list-style-type: none"><li>● Être responsable de ses propres engagements</li><li>● Être responsable envers autrui</li><li>● S'engager et assumer des responsabilités dans l'école et dans l'établissement</li><li>● Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience civique</li><li>● Savoir s'intégrer dans une démarche collaborative et enrichir son travail ou sa réflexion grâce à cette démarche</li></ul>

## AVANT LE FILM

### A/ L'affiche : analyser une image

L'affiche est généralement la première image que l'on voit d'un film. Elle donne quelques informations factuelles sur le film (titre, nom du réalisateur, des comédiens...) mais elle doit aussi convoquer un sentiment général...

Observe attentivement l'affiche du film et réponds aux questions.

1/ Décris les personnages présents sur cette affiche : qui sont-ils, que font-ils ?

Imagine quelle peut être leur relation.



2/ De quel type de plan s'agit-il ?

Plan large

Plan rapproché



3/ L'affiche a été recadrée à partir de la photo ci-dessous (voir le rectangle rouge). Quel est l'effet de ce recadrage d'après toi ?

#### Le savais-tu ?

As-tu remarqué les couleurs des vêtements des personnages ? On dit que le bleu (ou le violet) et le jaune (ou l'orange) sont des **couleurs "complémentaires"** : elles se complètent bien, leur association est harmonieuse pour l'œil.

### BILAN

4/ Quelles impressions, quels sentiments fait naître en toi cette affiche ?

5/ À quel genre pourrait appartenir ce film d'après toi ?

6/ Le titre du film est *Un Monde* : de quel monde peut-il s'agir ?

**B/ La bande-annonce**

La bande-annonce est un montage d'images d'un film destinées à faire sa publicité.

Visionne la bande-annonce du film *Un monde* et réponds aux questions.



<https://youtu.be/3nY5mcyJmco>

- 1/ Dans quel cadre se déroule le film ?
- 2/ Qui sont les personnages présents dans cette bande-annonce ?
- 3/ Qui est le héros (ou l'héroïne) du film ?
- 4/ Essaie d'imaginer l'histoire à partir de cette bande-annonce.

**BILAN**

- 5/ Repense au titre du film (*Un Monde*) : de quel monde peut-il s'agir d'après toi ?
- 6/ *Un Monde* traite d'un problème de société... Essaie de trouver lequel !

H			C		L				N	T
---	--	--	---	--	---	--	--	--	---	---

S	C		L				R	
---	---	--	---	--	--	--	---	--

**C/ Un film sur le harcèlement**

Tu as sans doute entendu déjà entendu parler dans les médias du **harcèlement** à l'école.

Note tous les termes que t'évoque cette notion pour créer un nuage de mots afin de cerner les caractéristiques du harcèlement.

Tu peux t'inspirer des questions suivantes : où ? qui ? quand ? comment ?



harcèlement

À partir des mots que tu as trouvés, essaye de donner une définition du harcèlement :

## APRÈS LE FILM

### 1/ As-tu bien suivi l'histoire ?

Coche les bonnes réponses aux questions. [note : plusieurs réponses sont parfois possibles]

1/ C'est la rentrée pour Nora.

- Elle se fait une joie de retrouver ses copines.  Elle a peur d'entrer dans cette nouvelle école.

2/ Un groupe de garçons, auquel appartient Abel, a décidé...

- d'aider les nouveaux élèves.  d'organiser un tournoi de football dans la cour.  
 de frapper les nouveaux.  de s'engager pour l'écologie.

3/ Le groupe de garçons s'apprête à frapper Nora. Son frère Abel...

- prend la défense de sa sœur.  se fait moquer et frapper par les autres.  
 intimide les agresseurs, qui ne recommenceront plus.  va alerter un adulte.

3/ Dans le film, Nora est témoin de plusieurs agressions commises sur son frère. Quelles sont-elles ?

- Des garçons lui mettent la tête dans la cuvette des toilettes.  
 Il est frappé et insulté dans les couloirs.  On lui coupe les cheveux.  
 On lui vole ses affaires.  On se moque de lui sur les réseaux sociaux.

4/ Nora propose de l'aide à son frère. Quelle est sa réaction ?

- Il accepte l'aide de Nora. Ils vont alerter les adultes ensemble.  
 Il demande à Nora de ne rien dire à personne.  
 Il élabore un plan de vengeance avec Nora.

5/ Nora met au courant son père. Comment réagit-il ?

- À la sortie de l'école, il dispute les enfants qui s'en prennent son fils.  
 Il demande un rendez-vous avec le directeur de l'école.  
 Il ne fait rien du tout, ce sont des enfantillages...  Il inscrit Abel dans un club de boxe.

6/ À la suite de l'intervention du père d'Abel et Nora...

- Les enfants s'excusent auprès d'Abel.  Le harcèlement continue de plus belle.

7/ Quelles conséquences la situation d'Abel a sur Nora ?

- Elle est encore plus complice avec Abel.  Elle est triste, a du mal à suivre en classe.  
 À son tour, elle est rejetée par ses camarades.  Elle se dispute avec Abel.

8/ Après cet épisode, Abel joue à nouveau dans la cour. Quel est son comportement ?

- Il joue de manière apaisée et semble s'être trouvé un ami.  
 Il reproduit la violence qu'il a reçu vers un autre enfant.  
 Il passe toutes ses récréations seul.

## II/ Comprendre le harcèlement

1/ Dans le tableau ci-dessous, établis une liste des faits de harcèlement que tu as identifiés dans le film, en notant qui sont les auteurs du harcèlement et qui sont les victimes.

<b>Faits de harcèlement</b>	<b>Qui est l'auteur ?</b>	<b>Qui est la victime ?</b>

2/ En quoi ces faits entrent-ils dans la catégorie du harcèlement, et se distinguent-ils de disputes ou de bagarres entre élèves ou groupes d'élèves ? Tu peux te reporter à la définition du harcèlement que tu as établie avant le film.

3/ Abel est tour à tour victime puis auteur de harcèlement. Quand Nora lui reproche de harceler Ismaël, il lui répond : « Tu préfères quand c'est moi qui me fais taper dessus ? » Explique le raisonnement qu'implique cette phrase.

4/ Quelle dimension du harcèlement scolaire, très importante de nos jours, est absente du film, et pourquoi d'après toi ?

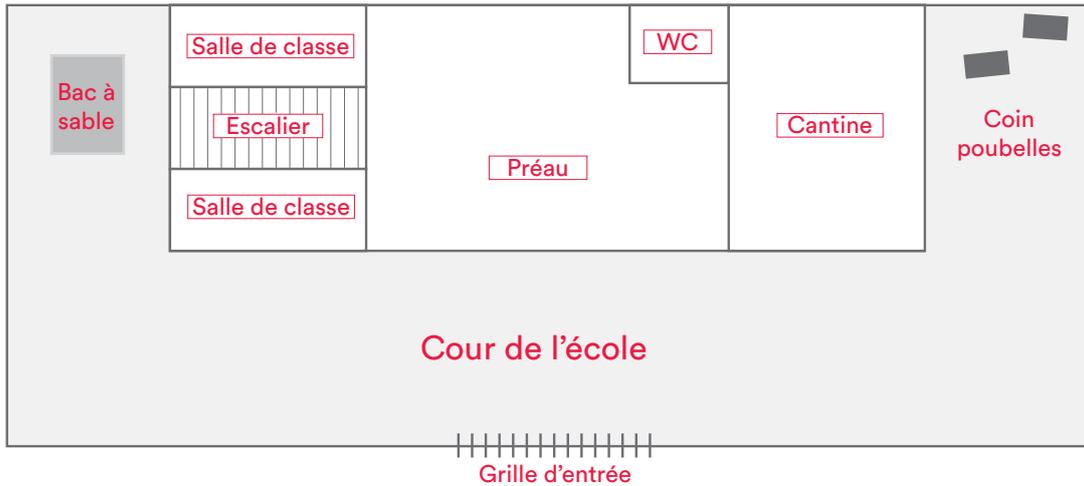
### III/ Prévenir le harcèlement

#### A/ Les lieux

1/ Le schéma ci-dessous est un plan très simplifié de l'école de Nora et Abel.

Note d'une croix les endroits où se produisent les faits de harcèlement. Qu'y a-t-il de commun entre ces différents endroits ?

#### Schéma : l'école de Nora et Abel



2/ Maintenant dessine, sur le même modèle, un plan simplifié de ton école ou de ton collège.

Colorie les lieux « à risque » : ceux où tu ne te sens pas tout à fait en sécurité, ceux où des enfants pourraient se faire harceler.

#### **ATELIER PRÉVENTION**

Avec tes camarades et ton/ta professeur(e), imagine des solutions pour améliorer la sécurité de ces endroits et faire que tout le monde se sente mieux dans l'établissement.

## B/ Les déclencheurs

C'est parce qu'il veut protéger sa sœur qu'Abel devient la cible des harceleurs.

1/ Pourquoi les garçons de l'école s'en prennent-ils à Nora ? Est-elle la seule visée ?

2/ Établis un parallèle avec les situations décrites dans les documents ci-dessous.

Pourquoi la réalisatrice peut-elle dire que « ce qui se vit dans une cour d'école reflète ce qui se passe à beaucoup d'autres niveaux de la société et du monde » ?

### Document 1 : Rentrée 2021 : haro sur les « 2010 » !

Depuis plusieurs semaines, les propos dénigrant les enfants nés en 2010 pullulent sur les réseaux sociaux. Propos qui dépassent la sphère virtuelle pour s'inviter jusque dans les cours des collèges. La rentrée en 6<sup>e</sup> n'est jamais simple. Mais pour les nouveaux collégiens de cette année elle l'est peut-être encore plus. En effet, depuis plusieurs semaines, les « 2010 » sont devenus la risée des réseaux sociaux, notamment sur TikTok, le réseau préféré de la jeune génération. Le hashtag #Anti2010 a été vu plus de 40 millions de fois en France.

Problème, cette vague de haine sur les réseaux se traduit aussi dans le monde réel au point que certains enfants appréhendaient la rentrée des classes, comme le révélait *La Voix du Nord* il y a quelques jours. (...)

Dans les faits, il s'agit à l'origine d'une guerre de génération dont profitent les ados nés en 2007, 2008 ou 2009 pour jouer aux plus grands et donc se moquer des plus petits.

Source : article paru dans le quotidien régional La Nouvelle République <https://www.lanouvellerepublique.fr/a-la-une/les-enfants-nes-en-2010-vic-times-d-insultes-au-college-et-de-harcèlement-en-ligne>

### Document 2 : La FCPE\* interpelle le gouvernement



Source : Twitter  
\* FCPE : Fédération des Conseils de Parents d'élèves, association de parents d'élèves

### Document 3 : Le bizutage

Vous avez peut-être des souvenirs, ou des images de ce qui peut se passer pour les nouveaux, lorsqu'ils intègrent pour la première fois un institut, une école ou une formation. Bizutage, journée d'intégration ou d'accueil, période de transmission des valeurs... autant de mots qui peuvent être utilisés sans distinction, alors qu'ils ne parlent pas de la même chose.

Qu'est-ce que le bizutage ?

Le bizutage est : « le fait pour une personne d'amener autrui, contre son gré ou non à subir ou à commettre des actes humiliants ou dégradants lors de manifestations ou de réunions liées au milieu scolaire ou socio-éducatif ». Au regard de la loi, le bizutage ne doit donc pas se réduire aux seuls moments d'intégration. Le bizutage a donc un caractère de violence, physique ou psychologique, exercée collectivement.

Dans la réalité, le bizutage se manifeste le plus souvent lors de l'arrivée des nouveaux élèves. Pour éviter toute confusion, le CNCB (comité national contre le bizutage), propose de distinguer l'accueil et le bizutage.

- l'accueil consiste à se mettre au service du nouveau, à l'accepter dans sa différence.
- le bizutage consiste à utiliser son expérience pour mépriser le nouveau, exercer sur lui un chantage à l'exclusion : « si tu ne fais pas cela, tu n'auras pas d'amis et tu n'y arriveras pas ».

Source : <https://www.filsantejeunes.com/le-bizutage-5781>

2/ Quels autres éléments peuvent déclencher le harcèlement, d'après toi ? Tu peux t'appuyer sur le film ou sur d'autres exemples.

## ATELIER PRÉVENTION

Avec tes camarades et ton/ta professeur(e), imagine des actions pour lutter contre ce genre de phénomènes et bien accueillir les "nouveaux".

**IV/ Comment réagir ?**

1/ Dans le film, Nora essaye de faire cesser le harcèlement dont est victime son frère Abel. Liste ses initiatives dans le tableau ci-dessous.



<b>Situation</b>	<b>Que fait Nora ?</b>	<b>Quelles sont les conséquences ?</b>

2/ Nora a-t-elle d'après toi les bonnes réactions ? Justifie ta réponse.

**3/** L'Organisation Mondiale de la Santé définit une liste de compétences psychosociales, qui permettent à une personne de « répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. »

De quelles compétences fait preuve Nora dans le film ?

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Savoir résoudre ses problèmes   | <input type="checkbox"/> Savoir prendre des décisions                     |
| <input type="checkbox"/> Avoir une pensée créative       | <input type="checkbox"/> Avoir une pensée critique                        |
| <input type="checkbox"/> Savoir communiquer efficacement | <input type="checkbox"/> Être habile dans ses relations interpersonnelles |
| <input type="checkbox"/> Avoir conscience de soi         | <input type="checkbox"/> Avoir de l'empathie                              |
| <input type="checkbox"/> Savoir réguler ses émotions     | <input type="checkbox"/> Savoir gérer son stress                          |

**4/** Pourquoi, malgré ses différentes tentatives, Nora n'arrive-t-elle pas à faire cesser le harcèlement dont est victime son frère ? Que lui manque-t-elle d'après toi ?

**5/** Le ministère de l'Éducation nationale a créé un rôle « d'ambassadeur contre le harcèlement » dans les collèges.

Consulte la page qui présente leur rôle : <https://www.education.gouv.fr/devenir-ambassadeur-au-college-323016>



Comment un tel ambassadeur aurait-il pu aider Nora ?

# Organiser une séance scolaire

---

Pour organiser une séance de cinéma pour vos classes dans la salle de cinéma de votre choix, connectez-vous à Zérodeconduite et remplissez un formulaire de demande de séance.

[www.zerodeconduite.net/seances-scolaires](http://www.zerodeconduite.net/seances-scolaires)

## Crédits du dossier

Dossier rédigé par Vital Philippot, Pauline Le Gall et Guillaume Ollivier  
pour Zérodeconduite.net © 2021.

Crédits photos du film : © Tandem



**POUR RETROUVER  
LE CORRIGÉ  
DES ACTIVITÉS  
CONNECTEZ-VOUS AU SITE :  
[www.zerodeconduite.net](http://www.zerodeconduite.net)  
ACCÈS GRATUIT RÉSERVÉ  
AUX ENSEIGNANTS**